

—Allons, à bas ! cria-t-il à Schamyl, qui sautait après lui, comme s'il eût deviné que son maître allait bientôt revenir. Allons, à bas ! Qu'est-ce qu'il y a là-dessous ? Moi qui m'étais flatté que pendant ces promenades mon fils et la petite alezane auraient l'occasion d'établir des communications, de jalonner un tracé entre eux... Et la voilà qui revient avec son vieux pope de père, tandis que Serge emmène la grande belle fille anglaise ? Ma femme saura bien me conter cela. Hein, qu'en dites-vous, bête distinguée ?

Ainsi directement interpellé, Schamyl s'assit gravement, leva la tête au ciel, et ouvrant toute grande sa mâchoire pointue, garnie de blanches dents de scie, il poussa un long gémissement. M. Valrède, impatienté, lui planta en travers de la gueule un turneps de variété nouvelle qu'il venait d'arracher du champ, pour voir où ça en était.

L'animal, scandalisé de cette familiarité, rejeta la racine et prit sa course vers Trémazan, où il arriva comme une flèche. Connaissant parfaitement les êtres du manoir, toujours grand ouvert, il flaira un instant le sol, puis s'élança dans l'escalier de la grande Tour et poussa vivement de son long museau la porte entre bâillée du petit atelier où Floriette venait d'entrer. Le chien se jeta dans sa robe, lui faisant fête à sa manière ; s'asseyant sur un vieux banc sculpté, à côté de la jeune fille, il posa la tête sur son épaule et resta, digne et tranquille, tout tremblant de joie, poussant de grands soupirs.

Elle riait, lui parlant comme à un vieil ami, comme à une vraie personne.

—Te voilà, mon petit Schamyl ! On a donc su que j'étais de retour ? On a donc pensé à venir me souhaiter la bienvenue ? Quel chien vous êtes ! Un vrai beau chien, plein d'esprit.

—A qui donc parles-tu ? dit Mme de Rochemais qui entra essouffée, après avoir péniblement grimpé l'antique escalier de pierre. Elle aimait beaucoup cette pièce.

—C'est M. Schamyl qui a su que j'étais arrivée, et qui vient me présenter ses respects.

Et toutes deux de rire ; la bonne grand'mère remarqua avec plaisir que Floriette avait les joues rosées, les yeux brillants et le rire épanoui sur ses lèvres fraîches.

—Allons, c'est gentil à toi de ne pas boudier pour avoir manqué la fin de cette jolie partie.

—Oh, grand'mère ! dites, est-ce que je suis jamais bougon ?

Peu de jours après le *Dimitri* ramenait, dans l'anse de l'Aber-Benoit, Mme Valrède et son fils, Gwendoline et sa tante, tous quatre fort satisfaits de leurs excursions, les trois dames principalement.

Dès que le petit canot du yacht aborda près de Maison-Belle, M. Valrède père, accouru avec empressement, tendit la main à missis.